

## Petit glossaire

*Les discours et les actions qui se réclament aujourd'hui de la politique sociale se construisent en faisant usage d'un vocabulaire truffé de pièges.*

*Ainsi, je vous propose ce petit glossaire à l'usage des personnes qui veulent découvrir les arcanes des nouvelles politiques sociales.*

*La méthode de définition des termes ne respecte pas les exigences classiques auxquelles doit se soumettre un auteur de glossaire. Elle s'inspire plutôt d'une exhortation qui m'avait été faite par un ancien directeur du journal " Le Monde ". Il parlait du " devoir d'irrespect ". Je ne présente donc pas d'excuse anticipée. À vous de juger.*

### **Abus**

Terme indispensable au vocabulaire de tout auteur d'une proposition de réduction des prestations sociales. S'emploie presque toujours au pluriel. La procédure est relativement simple. Vous détectez d'abord un abus bien croustillant, un contact avec la presse et vous serez publié sans trop de difficultés. La technique a bien fonctionné pour limiter l'aide sociale et les prestations de soins à domicile, ou encore pour renforcer le contrôle des chômeurs. Vous aurez moins d'audience si vous tentez de publier une étude qui relativise le nombre d'abus effectifs.

### **Acceptable**

Utilisé fréquemment dans le cadre de l'annonce de la réduction d'une prestation sociale. On trouve régulièrement cet adjectif dans les interviews de certains responsables politiques et sous la plume de commissions d'experts mandatées par eux. Ne cherchez pas, vous ne saurez jamais si les personnes concernées par les restrictions ont été invitées à donner leur avis.

### **Affiner**

Activité très noble dans le cadre du traitement et de la maturation d'un fromage. Soyez plus vigilants dès lors qu'il s'agit d'une ordonnance ou d'un règlement dans le domaine social. Souvent synonyme de réduction, de restriction, de ciblage, voire même d'exclusion d'une catégorie entière de bénéficiaires.

### **Arrosoir**

Cet instrument est très utilisé dans le jardinage, particulièrement pour l'entretien des géraniums qui ornent tant de balcons helvétiques. Autrefois fabriqué en fer blanc, on le trouve aujourd'hui façonné avec des plastiques de couleur vive. En politique sociale, le terme connaît un destin funeste. Il fait partie de la panoplie des phrases méprisantes et définitives utilisées pour attaquer les prestations dites universelles, à savoir celles qui sont versées à toute personne, sans distinction de... Le terme arrosoir a connu récemment des " heures de gloire " dans la bouche des adversaires de l'assurance-maternité, il n'est pas exclu qu'il reprenne du service dans les débats majeurs sur l'AVS.

### **Bénévolat**

Plutôt méprisé à la mi-temps du dernier siècle, le bénévolat<sup>1</sup> a été remis à l'honneur au cours de la dernière décennie. Souvent, il évoque des activités stimulantes et dynamisantes pour ceux qui les

---

<sup>1</sup>C. Bovay, J.-P. Tabin, R. J. Campiche, *Bénévolat : modes d'emploi*, Réalités sociales, Lausanne, 1994.

pratiquent et ceux qui en bénéficient. Trop fréquemment, il accompagne les explications embarrassées de ceux qui annoncent des restrictions dans le domaine social. Il leur sert de porte de sortie, pour expliquer que les services ne disparaîtront pas complètement<sup>2</sup>.

### **Cibler**

Ce vocable quasi militaire devait avoir un destin de choix au pays des tirs obligatoires. Il fait partie de la pédagogie et de la pratique des opérations de réduction des prestations sociales. La démarche consiste à définir des groupes sociaux (les cibles) qui auront droit à certains services ou à des appuis financiers, les autres en étant exclus. Le plus souvent, les bords de la cible sont flous, ce qui n'est pas le cas de celle qui est utilisée dans les jeux de fléchettes.

### **Citoyen (engagement)**

Malgré l'invention de la "Landsgemeinde", la Suisse a tardé à universaliser le droit de vote. Nos "concitoyennes" en savent quelque chose. Peut-être fallait-il se méfier du grand voisin français et de son Siècle des lumières. Aujourd'hui, l'engagement "citoyen" semble se glisser dans le vocabulaire politico-social. On ne sait pas encore s'il sert à camoufler un désintérêt pour la politique et pour la classe politique ou s'il veut être un tapis rouge pour stimuler le bénévolat appelé fréquemment à pallier le désengagement des pouvoirs publics.

### **Client**

Roi, dans le domaine commercial, référence ultime dans le marketing, il avance à pas de loup dans le domaine social<sup>3</sup>. Vous ne l'avez peut-être pas remarqué, mais à deux pas de chez vous, le chômeur est un client, le requérant d'asile est un client, le demandeur d'aide sociale est un client, comme le retraité à bout de ressources qui vient solliciter les prestations complémentaires. Quand vous entrez dans une boutique "Sony", votre carte de crédit bien calée dans votre portefeuille, les yeux gourmands fixés sur le dernier récepteur de télévision, avez-vous le sentiment d'être client ? Que se passe-t-il dans la tête de François, 49 ans, qui vient demander l'aide sociale ? Imaginez ! Devant l'ascenseur qui conduit au bureau d'aide sociale une affiche bien visible. "Ici le client est roi".

### **Contreprestation**

Quasiment absent du vocabulaire social il y a moins de dix ans, ce terme s'est imposé dans le sillage du traitement social du chômage<sup>4</sup>. Une contreprestation tend à être demandée aux personnes qui reçoivent des allocations. Les "assurés" sont invités, parfois contraints d'effectuer des tâches susceptibles de faciliter le retour à l'emploi. Parfois, ça marche. Dans de nombreux cas, ce type de mesure est perçu comme une démarche de contrôle, voire d'humiliation. Il distille de manière feutrée l'idée selon laquelle le chômeur serait responsable de son état et doit mériter les allocations pour lesquelles il a cependant cotisé. La contreprestation s'installe lentement dans d'autres régimes

---

<sup>2</sup>C. Bovay et J.-P. Tabin, *Les nouveaux travailleurs. Bénévolat, travail et avenir de la solidarité*, Labor et Fides, Institut d'éthique sociale, Genève, 1998.

<sup>3</sup>F.-X. Merrien, "Misère de la nouvelle gestion publique", in : M. Hufty, *La pensée comptable. État, néolibéralisme, nouvelle gestion publique*, Nouveaux cahiers de l'IUED, Genève, 1998, p. 141.

<sup>4</sup>U. Tecklenburg, "Les nouveaux modèles cantonaux d'aide sociale : prestations et contre-prestations", in : *Sécurité sociale*, No 1, 1997.

sociaux, par exemple les revenus d'insertion. Des voix s'élèvent pour la glisser dans le cadre des prestations de vieillesse. Dans tous les cas, le problème de la définition de l'assurance est posé.

### **Convenable**

On dit d'une tenue qu'elle est convenable lorsqu'elle est adaptée au lieu dans lequel vous pénétrez. Le touriste qui visite une église peut lire : " tenue convenable exigée " ; même requête à l'entrée de certains restaurants. Dans le social, une prestation est convenable quand elle est jugée tout juste suffisante. Encore une fois : jugée par qui ? Souvent, par des personnes qui disposent d'un revenu trois fois supérieur, si ce n'est plus.

### **Dégraïsser**

Opération indispensable et minutieuse pour la préparation des rognons ou d'un bouillon aux choux, fruit de la cuisson du jambon de campagne. Le terme est aujourd'hui largement utilisé dans les opérations de restructuration des entreprises pour annoncer des charrettes de licenciements<sup>5</sup>. Il s'insinue aussi dans les initiatives de réforme des services publics et des services sociaux. À propos, que fait-on des graisses ? Notre corps apprend à brûler les siennes. Ailleurs, on en fait saucisses de troisième choix.

### **Désenchevêtrer**

Se réfère à une opération politique entreprise par la Confédération pour assurer une meilleure répartition des tâches et des responsabilités entre elle-même, les cantons et les communes<sup>6</sup>. Opération louable, à bien des égards nécessaire. En politique sociale, la démarche mérite une attention faite de vigilance et de soupçons. D'abord, parce que les disparités fiscales sont à peine considérées, ensuite parce qu'elle risque de fragiliser les groupes sociaux les plus démunis. Si la Confédération retire ses billes, qu'est-ce qui nous garantit que certains cantons reprendront à leur charge les prestations actuelles offertes aux retraités et aux toxicodépendants (par exemple). Il vaudra mieux habiter ici qu'ailleurs. À surveiller de près.

### **Équilibré**

Se dit en politique suisse d'un rapport ou d'un projet dont on pense qu'il ne satisfera personne mais qui représente un compromis moins mauvais que les autres<sup>7</sup>. Curieusement, la référence à l'équilibre peut permettre de camoufler l'incapacité à combler un déséquilibre. Ce mot est en train de jouer un mauvais tour aux veuves suisses qui voient leurs rentes sérieusement amputées.

### **Essentiel (sauver l')**

" L'essentiel est invisible pour les yeux ", lisait-on dans *Le Petit prince*. Il n'a donc pas à être sérieusement défini. C'est ce qui fait tout le charme de ce concept copieusement servi dans les opérations de réduction des prestations sociales<sup>8</sup>. Il se vend mieux que la notion de " minimum ", bien que, dans les faits, il en soit fréquemment le synonyme. Et lorsqu'il est attaché au verbe sauver, il oriente le lecteur vers l'acte de bravoure. Ne baissez pas la garde lorsque vous entendez qu'il faut

---

<sup>5</sup>M. Zobl, " Osons dire non. La consolidation des assurances sociales : un impératif de l'heure ", in *La Vie économique*, No 5, Berne, 1999, p. 9.

<sup>6</sup>Département fédéral des finances, Conférence des directeurs cantonaux des finances, *La nouvelle péréquation financière entre la Confédération et les cantons. Concrétisation des lignes directrices du 1er février 1996*, Rapport final de l'organisation de projet, Berne, 31 mars 1999.

<sup>7</sup>Extrait retravaillé du message du Conseil fédéral, " La 11e révision de l'AVS et le financement à moyen terme de l'assurance-vieillesse, survivants et invalidité (11e révision de l'AVS) ", *Sécurité sociale*, janvier 2000.

<sup>8</sup>H. R. Schuppisser, " Allocation d'assistance, une critique fondée ", *Sécurité sociale*, février 2000.

“sauver l’essentiel”. Derrière ce vocable, se camoufle souvent un échec du maintien des solidarités sociales.

### **Fédéralisme**

Les Suisses ne vivent ensemble que grâce à leur capacité séculaire à inventer ce modèle, au-delà des bailliages communs et des guerres de religion. Aujourd’hui, le projet fédéraliste reste déchiré entre sa capacité à organiser les compromis et sa tolérance à la légitimation non seulement des heureuses différences mais aussi des inégalités criantes<sup>9</sup>. En politique sociale, vous le trouverez servi à plusieurs sauces et dans de multiples plats. Pensez à la différence des cotisations d’assurance-maladie, à celle qui régit les allocations familiales, à celle qui couvre les criantes inégalités devant l’impôt, pour ne citer que quelques exemples. Il convient de se méfier de l’appel aux vertus du fédéralisme lancé par ceux qui ont abandonné tout rêve de solidarité effective.

### **Exclu**

Terme popularisé au milieu des années septante par un ministre<sup>10</sup> du général De Gaulle. Il voulait rappeler que la pauvreté n’avait pas disparu sur la terre de France. Depuis lors, le mot a fait du chemin. D’abord utilisé pour éviter le mot “pauvre”, décidément trop XIXe siècle, il en est venu à désigner les candidats à la réinsertion, ce qui fait nettement plus positif. Dans les textes officiels, vous trouverez très peu d’allusions aux chemins de l’exclusion, pourtant indispensables à la fabrication des exclus<sup>11</sup>.

### **Famille**

Terme protégé entre tous, couronné de multiples titres de noblesse. Malgré l’évidence que constitue la très grande diversité des modèles familiaux, beaucoup continuent à parler haut et fort de “la famille”. Entendez : papa, maman, bébé, après au passage devant Monsieur le maire et très majoritairement à l’église.

En Suisse, les politiques familiales sont encensées et promises par tout le monde. Dans les faits, elles sont parmi les plus pingres d’Europe<sup>12</sup>. Pire, elles se payent le luxe d’autoriser une prime aux nantis. À titre d’exemple : si vous êtes une famille modeste, le cadeau (rabais) fiscal qui vous est octroyé est tout aussi modeste. Si votre famille dispose de revenus copieux, la remise sera très conséquente. Vive “la” famille !

### **Filet (dernier)**

Dans un pays sans réelle tradition maritime, le filet représente plutôt la dernière protection offerte à l’artiste qui exerce ses talents dans un cirque, quelques mètres avant de s’écraser au sol. Ainsi, l’assistance publique, pardon l’aide sociale, constitue le “dernier filet” de la sécurité sociale<sup>13</sup>. Curieusement, il n’est pas standardisé dans un pays pourtant très attaché aux normes explicites et codifiées ; pensez au code de la route, ou aux installations électriques imposées dans votre appartement. Il y a peu de temps encore, les normes de l’aide sociale étaient entourées d’un certain secret. Aujourd’hui, elles restent difficilement accessibles. Ce n’est pas une raison pour préférer le saut à l’élastique.

---

<sup>9</sup>D. Bütschi. et S. Cattacin, *Le modèle suisse du bien-être*, Réalités sociales, Lausanne, 1994.

<sup>10</sup>R. Lenoir, “Nation en danger”, *Le Monde*, 9 juillet 1973.

<sup>11</sup>J.-P. Fragnière, “À la rencontre des exclus”, *Cahiers Médico-sociaux*, Vol. 36, No 3-4, Genève, 1992, pp. 317-325.

<sup>12</sup>A. Aebi, D. Dessoulavy, R. Scenini, *La politique familiale et son arlésienne. L’assurance maternité*, Les Éditions I.E.S., Genève, 1994.

<sup>13</sup>B. Despland, “De l’assurance à l’assistance ou les effets pervers d’une idée séduisante”, *Le Temps*, 1er mars 2000.

### **Inciter**

Fatigué des critiques qui voient en lui un appareil froid et autoritaire, peu respectueux des capacités et des efforts différenciés des citoyens, l'État helvétique, après d'autres, veut être *incitateur*<sup>14</sup> *plus que gendarme*. Porté par les courants d'un libéralisme florissant, il choisit d'inviter à l'action, de stimuler l'initiative, d'encourager les entrepreneurs et, *last but not least*, de récompenser en fonction des mérites. Mais, il ne faut pas exagérer, des instances plus ou moins officielles se chargent de faire la part des choses, de trier ceux qui "méritent" et ceux qui "déméritent". En d'autres temps, on parlait de séparer la paille et le bon grain. En politique sociale, ça ne marche pas vraiment, pensez aux hésitations à subventionner les cotisations d'assurance-maladie. Combien de cantons ont refusé le cadeau pour préserver leurs petits sous... au détriment des plus démunis. C'est pour quand le comité de défense des victimes des incitations non mises en œuvre ?

### **Mieux avec moins (faire)**

Il suffisait d'y penser. Vendre la pénurie ou la restriction comme un gage de mieux-être, d'efficacité retrouvée. C'est vrai que cela fonctionne dans de nombreuses recettes pour maigrir. Contrôlez votre absorption de calories et vous serez en pleine forme, en tout cas plus "fits". Et puis, des patates épluchées soigneusement à la main, c'est quand même mieux que ces petites choses rondes et blanches que l'on vend à prix d'or dans les supermarchés. Si ça continue, le voyage Genève - Zurich coûtera moins cher que le parcours Genève - Berne. D'accord, on peut réduire les gaspillages. D'accord, on peut optimiser les méthodes de travail. D'accord, on peut faire quelques efforts par-ci par-là, reste à construire et à affiner les limites du possible. Ne vous arrive-t-il pas d'être inquiet face à la perspective d'être soigné par une infirmière pressée depuis longtemps de faire "mieux avec moins" ?

### **Mission première**

Sous une apparence plutôt avenante, il s'agit d'un terme savant utilisé par des économistes qui, avec des pincettes, plaident pour un redimensionnement de la sécurité sociale suisse. Ils rappellent qu'aux origines elle était essentiellement orientée vers la lutte contre la pauvreté, voire l'extrême pauvreté. Dans une démarche qu'ils estiment fondée sur le réalisme plus que sur la nostalgie, ils en appellent à reculer vers ces stades originels<sup>15</sup>. D'une manière générale, ils sont peu bavards sur les apports qu'a constitués la longue marche vers l'universalité de la sécurité sociale, notamment en matière de garantie de la cohésion d'une société. Une valeur économique pourtant très prisée par les investisseurs.

### **Moratoire**

Terme étudié pour éviter de parler de frein, de blocage, de stagnation. Il est généralement associé à la notion de *pause de réflexion*. Quand bien même la réflexion est déjà faite et qu'il s'agit de tout bloquer et dans tous les domaines. Les nouveaux besoins, les drames du temps peuvent attendre puisque l'on réfléchit. Les promoteurs de moratoires évitent soigneusement de se poser la seule question qui compte : combien de souffrances sont induites par leurs incantations ? Combien de victimes fabriquées par leur attitude attentiste ? Combien de malades au bout de leur scalpel ? Quel

---

<sup>14</sup>G. Neil, " Du droit aux prestations aux mesures d'incitation : L'évolution de la philosophie de la protection sociale ", *Revue internationale de sécurité sociale*, No 3, Genève, 1992.

<sup>15</sup>Collectif, *Le livre noir du libéralisme*, Éditions de l'Aire, Vevey, 1996.

est le coût social de leurs “ invitations ” à prolonger la réflexion ? Leur porte-monnaie devrait en frémir. C’est vrai qu’ils investissent en bourse.

### **Motivation**

Cette notion est fréquemment associée à celle de manque. Le chômeur manque de motivation, le bénéficiaire de l’aide sociale manque de stimulation. Et ne parlons pas des jeunes qui ont connu un chapelet d’échecs et qui peinent à entrer dans la vie. On a même inventé le “ semestre de motivation ”. Vous avez compris, il suffit d’être motivé, tout le reste vous sera donné par surcroît. Et n’oubliez pas qu’à force d’être incité vous serez nécessairement motivé. Attention cependant au manque de motivation, ou à la baisse de motivation, si vous êtes chômeur, il pourra vous en coûter quelques milliers de francs<sup>16</sup>.

### **(Œufs d’or (poule aux))**

La fouine ne tue plus les poules. Elles sont élevées en batteries, bien protégées. Hélas, elles ne pondent toujours pas des œufs d’or. En terme économique-social, l’entreprise baisse ses prétentions, elle se définit comme une poule, mais d’une race particulière : celle qui pond des œufs d’or. Les prélèvements sociaux, les nouvelles fouines des temps modernes, sont des prédateurs aux mâchoires acérées<sup>17</sup>. J’ai oublié, mais ne conviendrait-il pas de protéger davantage les renards pour éliminer les fouines ?

### **Pause**

Voir le terme *moratoire*. Mais c’est beaucoup plus “ soft ”<sup>18</sup>. Et puis, le vocable s’inscrit dans la lutte contre le stress. Très bon pour limiter les maladies cardio-vasculaires. Parlera-t-on demain de *sieste* sociale ? Les Suisses ont pris goût aux vacances en Haute-Provence et en Espagne. Trois questions : les pauvres ont-ils droit à la sieste ? La sieste est-elle un bon coupe-faim ? Quelle est la température moyenne en Suisse à 14 heures 30 ? En été, bien sûr !

### **Précarité**

Depuis une dizaine d’années, désigne communément la situation de celui qui n’est pas tout à fait pauvre (disons qu’il se meut sur une planche savonnée). Cette position intermédiaire existe depuis belle lurette. Son originalité, aujourd’hui, c’est qu’elle se marie avec la reprise de l’emploi. Les postes de travail augmentent, mais les postes de travail précaires aussi. Les Américains ont montré la voie<sup>19</sup>. Je n’ai qu’à ouvrir les yeux, j’écris ces lignes sur un banc public à New York.

### **Pression**

On n’insulte plus (ou presque). On ne menace plus (ou presque). On exerce une pression stimulante. Le tour est joué. Avec un peu de pression, on peut réussir là où la bureaucratie s’est cassé le nez. On rêve du musée des transports de Lucerne. N’avez-vous jamais grimpé sur de vieilles locomotives à

---

<sup>16</sup>D. C. Aepli, B. Hoffmann, R. Theiss, “ La situation des chômeurs en fin de droit en Suisse ”, in : *La Vie économique*, No 1, Berne, 1998, pp. 54-58.

<sup>17</sup>P. Ricard, “ Baisse des impôts, le modèle allemand ”, *Le Monde*, dimanche 16-lundi 17 juillet 2000.

<sup>18</sup>*Assurance-maternité : des calculs à côté des problèmes*, Société pour le développement de l’économie suisse, No 28, Genève, 1997.

<sup>19</sup>A. Hacker, “ Les sans-travail aux États-Unis ”, in : *Esprit*, Paris, mai 1997, pp. 59-69.

vapeur ? Des bijoux ! Pour monter la vapeur, une large pelletée de charbon. L'homme est tout noir. Mais la machine fait un bond en avant. Tout est dans le doigté.

### **Produit**

Avant le client (voir plus haut), il y a le produit. Dans le secteur social, tout est en passe de devenir produit. L'écoute de l'infirmière, un produit ; la compétence de la personne bénévole<sup>20</sup>, un produit et le cours que je prépare pour demain matin, un produit. Le mot " produit " est promis à un bel avenir, ne disons pas trop vite qu'il est envahissant jusqu'à l'indécence. Après tout, les fraises que je cueillais dans mon enfance n'étaient-elles pas un authentique produit du terroir ? Le chômeur qui a retrouvé un emploi, un produit ? L'adolescente qui bénéficie d'un conseil en planning familial, un produit ? Pourquoi pas ? À évaluer avec délicatesse de préférence !

### **Proximité**

À l'heure de la mondialisation, le terme proximité entre dans des rôles nouveaux. Fort de sa connotation intimiste et plutôt sympathique, il renvoie au voisinage, presque au village, au bon vieux temps, lorsque tout le monde connaissait tout le monde. Ainsi apparaissent les services de proximité, la police également fait dans la proximité. Cependant, si l'on vous parle d'un travail de proximité, méfiez-vous, cela cache souvent un petit boulot mal payé. La proximité permet aussi à la Suisse d'être encensée par l'OCDE pour sa capacité à dissuader les pauvres de recourir à l'aide sociale<sup>21</sup>.

### **Qualité**

Substantif féminin souvent associé au chocolat, aux montres, aux broderies de Saint-Gall. Depuis une décennie, il envahit le vocabulaire dans les domaines de l'action sociale et sanitaire, y compris les institutions de formation professionnelle. Sans " démarche-qualité ", point de sous, point de reconnaissance. L'intention est louable, parfois même elle permet heureusement de débusquer des impostures et des négligences graves. La qualité est le plus souvent associée à une mesure. Où va-t-on s'arrêter ? Comment mesurer la bienveillance, l'écoute, la tendresse ? Attention, une démarche-qualité est souvent appelée à la rescousse pour " accompagner " des restrictions budgétaires.

### **Redimensionner**

Redimensionner renvoie plutôt à " rétrécir " qu'à " modifier ". Vous trouverez fréquemment ce terme dans les premiers paragraphes des documents qui annoncent, voire tentent de légitimer la réduction d'une prestation sociale. On n'annonce guère que les personnes concernées devront " redimensionner " leur appétit ou " redimensionner " leur appartement.

### **Réinsérer**

L'utilisation de plus en plus fréquente de ce terme n'est possible que dans la mesure où beaucoup ont oublié que la terre est ronde. Elle postule l'existence d'un " dedans " et d'un " dehors ". Mais peut-on " sortir " de la société ? Grave question, pourtant très généralement passée sous silence. Et puis, pour être réinsérés, il faut avoir été une fois inséré, puis exclu, plus poliment " désinséré " <sup>22</sup>.

---

<sup>20</sup>J.-P. Fragnière, *Action sociale et bénévolat social*, Rapport à l'intention du Conseil suisse de la science sur les problèmes de recherche dans le domaine du travail social non marchand et de l'action bénévole, Berne, 1988.

<sup>21</sup>OCDE, *Combattre l'exclusion*, Vol. 3, Paris, 1999.

<sup>22</sup>A. Cunha, S. Pellaton Leresche, S. Stofer, " Gestion de la précarité et évaluation du RMR : de la définition des objectifs aux impasses de l'insertion ", *Aspects de la sécurité sociale*, février 2000.

Si vous y comprenez quelque chose, bravo ! Il y a peu de temps encore, on croyait que “ naître ” c’est être inséré pour toujours, au moins jusqu’à la mort.

### **Responsabiliser**

Le mot est souvent synonyme de “ corriger ”, “ redresser ”, “ péna-liser ”. Sous le sable, le plus souvent, l’hypothèse suivante : les citoyens, en tout cas les bénéficiaires de prestations sociales, auraient une fâcheuse tendance à être irresponsables, à ne pas savoir conduire leur existence. Pour les responsabiliser, on coupe, on tranche, on soupçonne, on surveille. Certains oublient qu’un pauvre “ responsabilisé ” peut être un pauvre qui s’en sort, mais aussi bien un pauvre auquel il ne reste plus que les yeux pour pleurer<sup>23</sup>. Restons sereins ; qui d’entre nous n’a pas été responsabilisé par cette phrase définitive : “ si tu continues, tu n’auras pas de dessert ! ”.

### **Sacrifices (symétrie des)**

Encore un produit de l’esprit de géométrie. À voir la place qu’ont prise les mathématiques dans la formation des filles et des garçons, on ne saurait s’en étonner. Il y a pourtant un petit problème dans la définition des règles du jeu. Deux pommes moins une pomme = une pomme. Dix pommes moins une pomme, reste neuf pommes. Bon appétit, dans le dernier cas. Dès que vous voyez surgir le terme de “ symétrie des sacrifices ”, en politique sociale, sortez votre calculette et comptez les pommes.

Et là, je deviens paresseux... Mais vous pouvez continuer l’exercice.

---

<sup>23</sup>D. Béland, “ De la guerre contre la pauvreté à la guerre contre les pauvres ”, in : *Esprit*, Paris, mai 1997, p. 43.